

- 1 F.T.: Comment est-ce qu'il pouvait y avoir de monde, là, disons qui n'étaient pas de la  
2 Grande-Entrée, qui venaient travailler là sur la Pointe?
- 3 E.L.: Il y avait certainement les deux tiers.
- 4 F.T.: Cela pouvait-il faire une couple de cent personnes?
- 5 E.L.: (Inaudible).
- 6 F.T.: Oui.
- 7 E.L.: Alors c'était l'ensemble avec toutes les boucaneries qui étaient en marche et puis toutes  
8 les *factries* (usines) qu'on appelait dans ce temps-là, je crois bien. Ah! Certainement.
- 9 F.T.: Une couple de cent personnes?
- 10 E.L.: En tout cas, sur la Pointe, quand...
- 11 F.T.: Moi on m'a dit quatre cents, ça se peut-il?
- 12 E.L.: Franchement, un chiffre exact... je sais que ça fait... avec les pêcheurs qui s'en venaient  
13 de l'autre côté, qui s'en venaient ici, là, quand tout ça arrivait, là, imagine-toi, ça fait du  
14 monde.
- 15 F.T.: Puis comme la pêche au hareng, là, pour faire du hareng fumé, ça veut dire que vous,  
16 vous ne vous souvenez pas quand ça a commencé non plus, puisque quand vous êtes  
17 arrivé, il y avait des boucaneries?
- 18 E.L.: Non, quand je suis arrivé moi-même, comme je vous dis, les boucaneries sont en  
19 marche, ça, du hareng, il y en avait rien qu'en masse.
- 20 F.T.: Puis vous souvenez-vous qu'ils faisaient aussi de la morue salée et séchée?
- 21 E.L.: Oui.
- 22 F.T.: Sur des *vigneaux* (charpente en bois pour faire sécher le poisson)?
- 23 E.L.: Ah! Oui.
- 24 F.T.: Qui est-ce qui faisait ça? C'était-il Leslie?
- 25 E.L.: Les Leslie en ont fait mais c'était plutôt les pêcheurs eux-mêmes.
- 26 F.T.: Oui? Comme le maquereau aussi? C'est les pêcheurs qui faisaient ça ou il y avait...
- 27 E.L.: Bien le maquereau, c'est fumé.
- 28 F.T.: Salé, salé.
- 29 E.L.: Ah! Salé. Ah! Salé oui, j'en ai salé moi-même. Mon père en a salé.

- 1 F.T.: Non mais c'est parce que dans le traitement du poisson, il y a des compagnies, par  
2 exemple, qui faisaient le homard, mais il y avait des *factries*, puis ils payaient le monde  
3 pour *paqueter* (empaqueter) le homard, puis ils achetaient le homard. Mais dans le cas  
4 de la morue puis du maquereau, ce n'était pas tout à fait pareil. Ça a l'air que c'est...  
5 Mettons : un pêcheur allait à la pêche; s'il amenait du maquereau ou de la morue; mais  
6 il salait sa proche pêche; puis après ça il la revendait une fois salée?
- 7 E.L.: Oui on allait chercher les *quarts* (petits tonneaux), on achetait des *quarts* puis du sel,  
8 puis on arrivait puis on salait notre maquereau. Puis quand ça venait à la fin de la saison,  
9 mais on le vendait.
- 10 F.T.: Puis dans ce temps-là, le maquereau, c'était-il assez payant ou bien c'était le homard qui  
11 était le plus payant?
- 12 E.L.: C'était le homard qui était... c'était toujours... ça a toujours été le homard qui était le  
13 plus payant, oui. Le maquereau, ça ne valait pas cher dans ce temps-là.
- 14 F.T.: Ça, à un moment donné, ça a arrêté. Je ne sais pas si c'est parce que ça ne se vendait  
15 plus ou quoi, mais il me semble que ça a arrêté un moment donné. Puis après ça, la  
16 morue, ils ont commencé à la faire congeler, là, mais d'après vous, là, ça a pu arrêter  
17 quand, ça, la morue séchée?
- 18 E.L.: Ah! J'ai arrêté de sécher la morue, je m'en rappelle, on allait aux Îles Brion. J'ai pêché  
19 aux Îles Brion et puis on séchait la morue dans ce temps-là.
- 20 F.T.: Sur place?
- 21 E.L.: C'est sûr.
- 22 F.T.: Là-bas ou ici?
- 23 E.L.: Aux Îles Brion. On faisait des *vigneaux*, tous les pêcheurs (inaudible). On s'organisait  
24 généralement trois – quatre pêcheurs, c'est à dire bateaux ensemble, là, puis on était  
25 trois hommes par bateau. Ça, c'était tout *de part* (partage des gains et des dépenses  
26 selon un pourcentage). Et puis on arrivait puis il fallait trancher la morue, puis il fallait la  
27 laver, la saler, puis la faire sécher. On vendait ça à... c'était quelqu'un, là, des Îles qui  
28 était là, qui s'occupait de ça. Vraiment le nom de la compagnie, là, je ne m'en rappelle  
29 pas. (inaudible).
- 30 F.T.: C'était une compagnie des Îles?
- 31 E.L.: Non mais il y en avait de la morue dans ce temps-là, à l'Île Brion.
- 32 F.T.: Ça, vous faisiez ça après la pêche au homard?

- 1 E.L.: Après la pêche au homard. J'ai pêché trois années, une année avec mon père, après ça  
2 j'y ai été moi-même.
- 3 F.T.: Mais vous avez fait ça longtemps, sur l'île Brion, d'aller pêcher là puis de faire sécher la  
4 morue, puis la saler sur place?
- 5 E.L.: Moi j'ai été... bien j'y ai été (inaudible) année, avec mon père, qu'on la fait sécher. Après  
6 ça on la vendait... Quand on a retourné, on la vendait, la morue ronde, pareil... Il y a un  
7 bateau qui venait la chercher.
- 8 F.T.: Ronde, oui?
- 9 E.L.: Ronde, *éguibée* (éviscérée). La même chose qu'on la vend aujourd'hui, là.
- 10 F.T.: Oui, oui, oui. Mais je veux dire, elle était-elle salée, elle était...
- 11 E.L.: Non, non, non.
- 12 F.T.: Frais?
- 13 E.L.: Il y avait un bateau qui venait la chercher à tous les soirs.
- 14 F.T.: À l'île Brion?
- 15 E.L.: À l'île Brion.
- 16 F.T.: Qu'est-ce qu'il faisait avec ça, lui, ce bateau-là?
- 17 E.L.: Il l'amenait pour les usines, nous autres on vendait à Fred Barry, ici. Fred Barry opérait  
18 l'usine ici.
- 19 F.T.: Quand est-ce qu'il a commencé, lui, Fred Barry?
- 20 E.L.: À peu près dans les années 1960, quatre, là-dedans.
- 21 F.T.: Ça, c'est quand ils ont commencé à faire de la morue congelée, là, en fait?
- 22 E.L.: Bien ils en faisaient avant ça à Cap-aux-Meules.
- 23 F.T.: Oui?
- 24 E.L.: Oui, la Gordon Pew, Fred Barry travaillait pour la Gordon Pew. Je pense que c'est lui qui  
25 avait *parti* (commencé) ça aux Îles.
- 26 F.T.: La Gordon Pew?
- 27 E.L.: Je vais dire que c'est Fred Barry qui était en charge de Gordon Pew, ou qui a amené  
28 Gordon Pew à *partir* une usine.

- 1 F.T.: Ça, ça veut dire qu'à partir de ce moment-là, il fallait qu'il y ait des installations de  
2 congélation aux Îles?
- 3 E.L.: Oui (inaudible).
- 4 F.T.: Ici, là?
- 5 E.L.: Bien ici, quand Fred Barry est venu ici, naturellement il y avait le frigidaire qui était déjà  
6 construit.
- 7 F.T.: Oui?
- 8 E.L.: Le frigidaire s'est construit dans les premières années que j'ai revenu du Lac Saint-Jean.
- 9 F.T.: En 1947?
- 10 E.L.: Oui.
- 11 F.T.: Dans ce temps-là, ça prenait de l'électricité. Ça marchait avec un moteur indépendant?
- 12 E.L.: Bien les usines, les usines qu'il y avait dans ce temps-là marchaient avec des moteurs à  
13 gazoline.
- 14 F.T.: Oui, oui, oui. Mais qu'est-ce qui avait besoin de moteurs dans les usines? Dans les  
15 *factries*, vous parlez?
- 16 E.L.: Les usines, du temps de dans ce temps-là, évidemment qu'il n'y avait pas d'électricité, ça  
17 marchait tout avec des moteurs à gazoline. Il y avait un moteur qui faisait marcher toute  
18 la patente.
- 19 F.T.: Vous parlez des *factries* à homard, là?
- 20 E.L.: Les *factries* à homard.
- 21 F.T.: Mais là, là, à quoi est-ce qu'il servait ce moteur-là? Parce qu'eux autres, tout ce qu'ils  
22 avaient besoin c'était de faire bouillir le homard? Avaient-ils des machines pour *sealer*  
23 (sceller) les *canisses* (boîtes de conserve en métal)?
- 24 E.L.: Bien il y avait une machine pour *sealer* les *canisses*.
- 25 F.T.: Ça, ça marchait avec un moteur? Ce n'était pas à la main?
- 26 E.L.: Ça a été... anciennement c'était à la main.
- 27 F.T.: Oui. Ils ont pris des moteurs, puis il y avait des *straps* (courroies) ?
- 28 E.L.: Il y avait des *straps*. Un *shaft* (arbre à transmission) qui traversait puis il y avait des  
29 pompes, puis tout ça marchait avec les pompes pour laver l'usine, ça marchait avec le  
30 moteur.

- 1 F.T.: Ah! C'est vrai, il y avait des pompes.
- 2 E.L.: Il s'agissait de changer la *strap*. Moi quand j'ai travaillé... j'ai travaillé moi, ici, pour la  
3 Portland, puis c'était de même que ça marchait.
- 4 F.T.: Vous faisiez quoi?
- 5 E.L.: Ah! Tout.
- 6 F.T.: Dans le temps que vous étiez jeune?
- 7 E.L.: J'étais jeune.
- 8 F.T.: C'était avant de commencer à faire la pêche?
- 9 E.L.: Oui.
- 10 F.T.: Le premier *job* que vous avez eu, c'était chez Portland?
- 11 E.L.: Bien ma première... oui.
- 12 F.T.: Où est-ce qu'elle était, cette usine-là sur la Pointe?
- 13 E.L.: Elle était, elle était, elle était aujourd'hui où est-ce qu'est...bien il y a encore une bâtisse.
- 14 F.T.: Le magasin à Sumarah? À Farrah?
- 15 E.L.: Non, la bâtisse ici, là, c'en est une, ça, là, la bâtisse où est-ce qu'est marqué High Liner?
- 16 F.T.: Oui.
- 17 E.L.: Ça, ça appartenait à la Portland, c'est la même bâtisse, elle est restée là. On appelait ça,  
18 cette bâtisse-là on l'appelait la *Can shop*. C'est là que... les *canisses* de la *factrie* venaient  
19 là, c'était là que c'était mis en boîte puis tout. Je m'en rappelle, dans les premières  
20 années que j'ai commencé à travailler, c'est là que je travaillais, dans la *Can shop* qu'ils  
21 appelaient, avec un nommé Tom Aitken, Tommy Aitken, le père de Percy Aitken. Puis lui,  
22 il parlait un petit peu français. C'est lui...Isaac Déraspe puis moi, là, c'est là qu'on a  
23 commencé à apprendre un petit peu l'anglais, avec lui.
- 24 F.T.: La plus grosse compagnie, c'était-il Portland, dans le temps?
- 25 E.L.: Qui payait, je vais dire que oui parce qu'eux autres, ça payait.
- 26 F.T.: Portland, ils faisaient juste du homard?